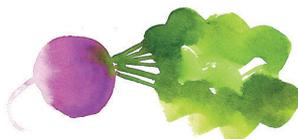
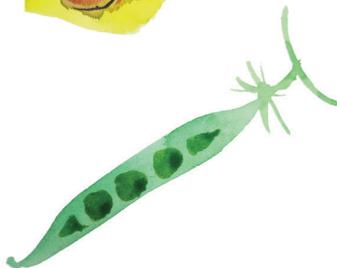
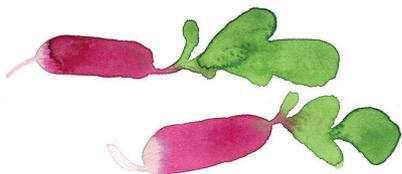


Lou Ripoll
CRÉATRICE DE BLEU TANGO



UN FRAIS PRINTEMPS à l'aquarelle

Éditions
EYROLLES





Lou Ripoll
CRÉATRICE DE BLEU TANGO

UN FRAIS
PRINTEMPS
à
l'aquarelle

● Éditions
EYROLLES

SOMMAIRE

Le matériel 8

La gamme de couleurs du printemps 10

Les arbres en fleur 12

Superposition sec sur sec 12

Diffusions dans le mouillé 14

Du près au lointain 16

Le potager en fête 18

Juxtaposer des aplats 18

Peinture dans le mouillé 20

Le pinceau expressif 22

Peindre dans la masse 24

Formes et ombres modelées 26

Créer une atmosphère dans le mouillé 28

La cueillette des fraises 30

Dégradés à croquer 30

Gros plan sur les détails 32

Du général aux détails 34

La séance de yoga à l'ombre 36

- Ombres portées et ombres propres 36
- Dynamiser les silhouettes 38
- Jouer avec les ombres 40
- À l'ombre des arbres 42

Arbres graphiques 44

- Feuillages tracés 44
- Jouer avec les ombres 46

La manif de printemps 48

- Inventer des motifs 48
- Hautes en couleurs 50
- Foules atmosphériques 52

Promenade en amoureux 54

- Peindre le mouvement 54
- Souplesse et rapidité 56
- Du rythme dans le lointain 58
- Jouer avec les échelles 60

LES GODETS D'AQUARELLE

Je préfère frotter avec le pinceau pour obtenir des pigments, je préfère donc les godets d'aquarelle dont la matière est sèche. Quand elle est trop molle ou trop grasse, on obtient trop de couleur d'un coup. Je ne travaille donc pas avec de l'aquarelle en tube, dont la texture est trop molle pour moi. Si je ne trouve pas la couleur souhaitée en godet, j'achète un tube d'aquarelle, que je vide dans un godet vide et je laisse sécher une nuit : l'aquarelle a séché. Les marques de godets que j'aime utiliser sont Old Holland, Blockx, Winsor & Newton et Rembrandt.



LES PINCEAUX

J'utilise des pinceaux en poils naturels, qui se conservent mieux dans le temps. Les pinceaux en poils synthétiques finissent par « cuire », rongés par le temps et l'usage. Avec leur touche très douce, les plumeaux en poils naturels retiennent mieux l'eau, sont plus modulables : la pointe de leur plumeau devient très fine quand ils sont mouillés, quelle que soit leur épaisseur. Je choisis des pinceaux en poils de martre (les plus précieux et chers), des pinceaux « petit-gris » (poils d'écureuil), ou en poils de poney.

J'ai une gamme de pinceaux, de tailles et de forme différentes. J'utilise un pinceau au plumeau rond en poil de martre de taille moyenne (n°8) et pour les détails délicats, un autre de petite taille (n°4). Pour leur grande charge en eau et en couleur, j'utilise aussi des pinceaux à lavis (en poil de petit-gris) plutôt épais. J'ai également deux pinceaux plats (un petit, un large) en poil de poney. Prenez soin de vos pinceaux : attention à bien les rincer après utilisation, les ranger dans leur tube protecteur, ne pas les laisser traîner dans le verre d'eau (sous peine de déformation).

LE PAPIER

Retenez bien que l'on n'obtient pas le même dessin avec deux papiers différents.

Il existe d'abord des papiers type Canson (ou autres marques), qu'on appelle « à grain », « grainé », ou « torchon » (très grainé). Il existe aussi des papiers vergés, à fines lignes. Les surfaces texturées de ces papiers donnent du caractère mais ce ne sont pas mes préférés.

Les papiers pressés satinés, lisses, sont très agréables à utiliser : le pinceau glisse, le papier boit la couleur et l'eau sans gondoler ! Les meilleures marques sont Fabriano, Moulin d'Arches, Dalbe. Pour faire des économies, j'achète une très grande feuille (format raisin ou plus) d'une belle marque puis je la coupe moi-même... Cela revient moins cher qu'un bloc de 12 ou 16 pages A4.



LES GOBELETS D'EAU

N'importe quel contenant fera l'affaire. L'essentiel est de garder l'eau claire car l'aquarelle est une question de transparence... Je suis très paresseuse pour me lever et changer l'eau quand elle est trop sale, alors je sors tout de suite 5 ou 6 verres d'eau propre : un pour les couleurs foncées, l'autre pour les couleurs claires, un pour le jaune, l'autre pour les bleus et verts, etc.

LES CHIFFONS ET LA PALETTE

J'utilise de vieux torchons ou des bouts de tissus récupérés. Ce qui compte, c'est qu'ils aient beaucoup été nettoyés, pour bien absorber l'eau.

Pour essayer les couleurs avant de les déposer sur le papier, j'utilise n'importe quelle chute de papier - une grande feuille d'aquarelle déjà utilisée par exemple - tout sauf un papier qui bouloche et laisse des miettes de papier sous le pinceau.

Pour fabriquer mes jus de couleurs en quantité, j'utilise une palette en céramique à compartiments creux. Il en existe aussi en métal et en plastique : le métal rouille au bout de quelques années, et le plastique m'est très désagréable car les jus « gouttent » sur la surface plastique.

LA FEUILLE DE COULEURS

Je consigne depuis l'adolescence les étiquettes des godets que j'utilise, et j'actualise ma feuille pour qu'elle soit à jour : parfait pour racheter une couleur qui m'a plu car non, 3 ans après, on ne sait plus ni la marque, ni la teinte, c'est donc indispensable de garder les références !



À chaque saison sa gamme de couleurs !
Voici mes teintes préférées pour peindre
le printemps.

Composez vous-même votre boîte d'aquarelle, plutôt
que d'en acheter une toute faite : elles sont remplies
de couleurs douces (généralement trop de bruns)
plutôt que de teintes vibrantes. On peut toujours
atténuer une couleur vive, jamais le contraire !

Turquoise phtalo



Bleu indanthrène



Bleu de Prusse



Bleu indigo



Bleu d'outremer foncé



Vert de vessie



Vert de Hooker



Émeraude



Cobalt turquoise light



Vert doré



Jaune cadmium medium



Jaune de Naples



Jaune citron



Ocre jaune Naples rouge



Magenta quinacridone



Laque de garance foncée



Magenta permanent



Cobalt violet



Rouge Winsor



Rose garance



Rose opéra lumineux



Terre d'ombre brûlée



Terre de Sienne





DÉGRADÉS À CROQUER



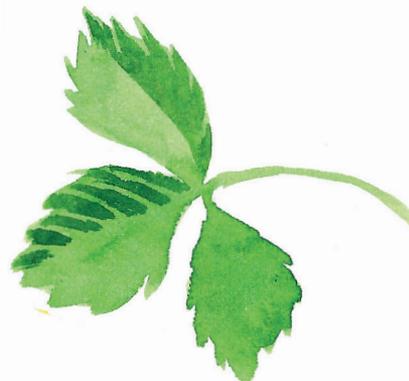
Le pinceau est souple et utilisé sur la pointe avec la touffe peu chargée en aquarelle pour tracer délicatement les calices et les tiges.



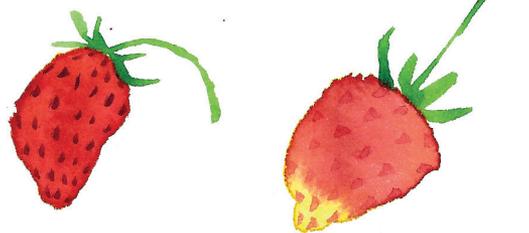
Mes petites fraises des bois sont à croquer avec leur dégradé ! Je fabrique deux jus contrastés : un jaune citron et un rouge fraise. Je peins les bases des fraises en jaune, puis sans attendre que l'aquarelle sèche, je dépose le jus rouge. Je travaille ma transition entre le jaune et le rouge en diluant légèrement les deux ensemble en caressant la surface de dégradé avec la pointe du pinceau

Les akènes (les petits grains) sont peints une fois que tout est sec !





La touffe est chargée de jus et utilisée sur la pointe pour entamer en finesse la feuille, puis écrasée sur le papier pour former une amande dodue.



Pour composer un bouquet de fraises des bois, je m'y prends de la même façon : le jus citron pour peindre l'ensemble, puis les fraises, les feuilles et les détails. Je finis par peindre en bleu quelques ombres pour les feuilles du dessous.

